

A) En Galilée : 3, 1 – 9, 50 :
Début du ministère public de Jésus (Lc 4,14-30)

Activités de mise en route

- 1- Lire Lc 4, 4, 14-30
- 2- Quels sont les personnages de ce récit? Que font-ils?
- 3- Que s'est-il passé dans ce récit?
- 4- Que retenez-vous de ce texte pour votre vie actuelle?

L'extrait de l'évangile de Luc sur lequel nous nous arrêtons dans le présent module marque l'inauguration de l'action publique de Jésus. Et comme à son habitude, Luc établit un lien avec ce qui précède en affirmant que Jésus revient en Galilée avec la puissance de l'Esprit. En effet, comme nous le savons Jésus était au désert et il a vaincu le diable par la puissance de l'Esprit qui lui fut manifestée à son baptême.

Dans ce début d'extrait, une chose peut questionner: comment se fait-il que « tous disaient sa gloire »? De plus, nous pouvons aussi nous demander: comment se fait-il qu'il enseignait dans leurs synagogues? Ce que nous savons par le récit de Luc à propos de Jésus ne nous permet pas de répondre à ces questions. Le seul élément que nous pouvons avancer se trouve dans le fait que son expérience au désert et ce qui s'est produit à son baptême sont connus.

Outre ces questions, le début de notre extrait nous montre à nouveau la présence de l'Esprit et son action, ce qui vient nous rappeler que l'Esprit a été à l'œuvre dès le début du récit de Luc: Zacharie (1, 67), Jean (1, 15), Élisabeth (1, 81), Marie (1, 35) et Syméon (2, 25). Chacune de ces manifestations disait une promesse. C'est aussi ce même Esprit qui agit à l'annonciation (1, 35), au baptême (3, 22) et dans notre extrait (4, 1.14.18). Ces dernières actions affirment cependant que la promesse trouve son accomplissement. C'est un temps nouveau qui est inauguré.

Il est aussi intéressant de noter que « tous » reconnaissent à Jésus une gloire, une réputation. Cette reconnaissance ne sera que de courte durée comme nous le verrons un peu plus loin. Il y a aussi l'expression « leurs synagogues ». Elle vient nous rappeler l'origine non-juive de Luc et de la communauté à laquelle il s'adresse. De plus, au moment où Luc écrit son Œuvre, la rupture entre la synagogue et les

premières communautés chrétiennes est consommée. Cela devient un indice pour fixer la date de la rédaction de cette Œuvre.

Jésus, en arrivant dans sa patrie, se rend à la synagogue pour le culte du sabbat. Luc nous dit même que c'est là pour lui une habitude. N'oublions pas qu'il a été éduqué par des parents fidèles à la religion juive (2, 22; 2, 41).

Le cadre dans lequel est située l'action qui va maintenant se produire est celui du culte de la synagogue: proclamation d'un texte de la Parole (Ancien Testament) qui est par la suite commenté. Nous trouvons ici une origine lointaine de notre liturgie de la Parole.

Jésus est désigné pour faire la lecture. Il proclame un extrait du prophète Ésaïe qui présente le messie, l'oint et sa mission. Pour nous, les lecteurs de Luc, nous savons que ce texte est une présentation claire de l'identité et de la mission de Jésus: il est l'oint (baptême) qui vient accomplir la libération (Cantique de Marie). Mais pour les auditeurs de Jésus, il ne peut s'agir que d'indices qui leur permettent de reconnaître qui il est.

Cette parole du prophète était conservée par écrit. Elle contenait la promesse mais n'avait aucune puissance de réalisation. C'est quand elle est prononcée par Jésus qu'elle devient vivante et peut se réaliser. Elle est sortie du Livre pour devenir Chair.

Une fois la proclamation faite, la foule attend le commentaire. Ils ont tous les yeux fixés sur lui. Le premier commentaire de Jésus est l'affirmation que cette parole devient réalité. Nous ne sommes plus au temps de la promesse mais à celui de l'accomplissement. L'aujourd'hui de l'accomplissement qui est affirmé par Jésus est un aujourd'hui qui rejoint l'humanité de tous les temps lorsqu'un être humain dit oui à la parole de Jésus.

La foule est médusée et s'étonne de l'enseignement de Jésus. Elle se questionne sur son identité à partir de ce qu'elle croyait: Jésus n'est-il pas le fils de Joseph (début de la généalogie 3, 23). Les indices donnés par le prophète Ésaïe ne sont pas reçus par la foule comme s'appliquant à Jésus. Si tel était le cas, il devrait agir d'une manière précise d'après ce que disait la Tradition juive à propos du Messie. C'est d'ailleurs cela qui pousse Jésus à prendre l'initiative pour traduire les pensées de son auditoire: une demande de signes concrets. Cette demande se retrouvera aussi à la croix (23, 39) et elle résonne comme un écho des tentations qui voulaient pousser Jésus à utiliser sa puissance pour la satisfaction de ses besoins personnels.

La référence à ce qui s'est passé à Capharnaüm nous est inconnue. Luc ne nous en dit rien dans la partie de son récit que nous avons parcourue jusqu'à maintenant. Luc nous présentera ce contenu dans la section suivante de son texte.

Non seulement Luc établit des liens avec ce qui précède mais il annonce aussi ce qui va suivre.

Jésus poursuit sa prise de parole et conduit le raisonnement de la foule jusqu'à son terme. Ces gens qui sont à la synagogue sont accaparés par ce qu'ils connaissent, ce qu'ils contrôlent: Jésus est fils de Joseph. Ils ne peuvent donc pas entendre ce que Jésus leur propose, ce qui les conduirait à lâcher prise pour accueillir la nouveauté que Jésus est venu réaliser.

Cette réaction de la foule présente dans la synagogue de Nazara anticipe le rejet de Jésus par une partie du peuple juif et par ses dirigeants. Et en citant les Écritures, Jésus montre que l'ouverture aux païens était déjà présente dans les Écritures juives, ce qui fonde le caractère universaliste de la mission de Jésus non seulement sur son rejet par les juifs mais au cœur même de la volonté de Dieu.

Devant cette révélation de ce qui habite les cœurs, ceux qui disaient la gloire de Jésus, ceux qui lui rendaient témoignage, deviennent ceux qui veulent le mettre à mort. Ce retournement du sentiment populaire au début du ministère public de Jésus se retrouvera aussi à ce qui conduira à sa fin.

Mais comme à la fin du récit des tentations, ce n'est pas encore le moment où sa mise à mort doit se produire. Jésus passe au milieu d'eux pour continuer sur le chemin de sa vie qui est accomplissement de la volonté de son Père.

Activités d'intégration

- 1- Relire Lc 4, 1-13.
- 2- Après avoir fait ce parcours, quelle pertinence ce texte peut-il avoir pour nous aujourd'hui?
- 3- À partir de ce que Luc nous a fait connaître jusqu'à maintenant, quels sont les éléments qui nous permettent d'affirmer qu'un temps nouveau est inauguré par Jésus?
- 4- D'après vous, quelles sont les raisons qui poussent l'auditoire de Jésus dans la synagogue de Nazara à refuser son enseignement même après avoir reconnu sa gloire et lui avoir rendu témoignage?

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante:

r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2010